ABONNEMENT.

EDITION SÉMI-QUOTIDIENNE.

Canada : 12 mois, $3.00 ; 6 mois, $1.50
Etats-Unis : 12 mois, $3.60 ; 6 m., $1.50
Les abonnements son de 6 mois et daten du 1er et du 15 de chaque mois.
L'Abonnement sera de $4.00 s'il n'est pas payé d'avance.

EDITION HEBDOMADAIRE.

Canada : 12 mois, $1.00.
Etats-Unis : 12 mois, $1.00,
Les abonnements de cette Edition seront invariablement payable d'avance.

COURRIER DE ST. HYACINTHE.

Politique, Agricole, Commercial, Litteraire et d'Annonces.

ANNONCES

Première insertion, 8cts par ligne. Insertions subséquentes, 2cts par ligne.

Annonces Commerciales et autres traitées de gré à gré

JOUR DE PUBLICATION : Edition Sémi Quoditienne ; MARDI, JEUDI et SAMED matin.—Edition Hebdomadaire, Vendredi matin

BOUCHER DE LABRUÈRE, domicilié en la paroisse de St. Hyacinthe, propriétaire éditeur et imprimeur. Bureaux et Imprimerie du journal : Rue Cascades, maison de Henri St. Germain, Ecuier, M.D., cité de St. Hyacinthe.

Vol. 27 — Edition Sémi-Quotidienne.—St. Hyacinthe, P.Q., Mardi 29 Avril 1879. — No. 25

Adresses d'Affaires A MONTREAL.

Les visiteurs de Montréal feront bien de consulter la liste suivante des maisons d'affaires recommandables en fesant leurs achats où les meilleurs marchandises peuvent être acquises au plus bas prix. Voyez aux Hotels !

Fabrique Canadienne de Bandages.

F. GROSS (établi en 1856.) 688 et 690 Rue *Craig. Membres Artificiels faits à ordre.* Marchandises en Caoutchouc. Les Bretelles d'Acier pour les Epaules et l'Expansion de la Poitrine. Coutellerie de toute description faite à demande.

Fabricants de Fusils.

T. REEVES & Co., fabricants et importateurs de fusils, objets de pêche, patins, etc., 687, Rue Craig.

Hotels.

HOTEL DE LA CITE, Rue St. Joseph, 78 à 82, C. Larin, propriétaire. Très bon logement, bonnes table et cour. Prix modérés.

Importateur.

D. C. BROSSEAU, importateur d'Epiceries, Vins et Liqueurs, en gros, 123 Rue Notre-Dame.

Manufacture de Brosses.

C. BOURQUE, manufacturier de Brosses et marchand de toutes sortes de Brosses, coin de la rue St. Paul. Entrée 14 rue St. Jean Baptiste.

Manufacturiers de Chaussures en gros.

LALANNE & BLANCHET, 311, Rue St. Paul. Toutes Commandes (par milles ou autrement) exécutées avec promptitude et à bas prix.

Manufacturier de Meubles.

A. BELANGER, 276 Rue Notre Dame. Fournitures de toutes sortes en grande variété. Grand assortiment. Prix très bas.

Marchands de Cuir.

O. DELORME, Marchand de Cuir et Fournitures pour Cordonniers, 533 Rue St. Paul, 2ème porte de la Rue McGill. Toujours en main un stock complet au plus bas prix.

M. C. GALARNEAU, Marchand de Cuir et Fournitures pour Cordonniers, 279 Rue St. Paul. Grand assortiment. Prix très bas.

MILTON MCDONALD, marchand de Cuir et Fournitures pour Cordonniers en gros et en detail. 530 Rue St. Paul.

Marchand Tailleur.

MAISON DE LA PUISSANCE (aussi drapiers) coin des Rues Notre Dame et Bonsecours. Le magasin de hardes et de nouveautés à meilleur [illegible] heures.

Montres et Bijouteries.

E. E. BEAUDRY, successeur de L. P. Beivin, coin des Rues Notre Dame et St. Vincent. Montres, Horloges, Bijouteries, Argenterie, Coutellerie, objets de fantaisie, objets plaqués en or et en argent avec élégance et promptitude.

L. P. DUFRESNE
Marchand de
MONTRES.
En Or en Argent. Au cadran Electrique.
88 Rue St. Joseph, Montréal.

Ouvrages en Fil de Fer.

T. G. BICK, 560, Rue Craig. Fabricant d'ouvrages en fil de métal.

LA "CITOYENNE"

COMPAGNIE D'ASSURANCE DU CANADA,

Département de la
VIE, des ACCIDENTS et de la Garantie
Sous le Patronage de
SA GRANDEUR MGR. BOURGET
Evêque de Montréal.

SIR HUGH ALLAN, Président.
EDWARD STARK, Gérant.

LA "CITOYENNE"

est la seule assurance donnant des profits aux Assurés contre les Accidents

Les Secrétaires de Comté et de Paroisses et autres employés, obligés de donner des cautions, s'éviteront du trouble et une responsabilité souvent a charge à leurs amis, en prenant une Police de Garantie dans cette Compagnie.

La "Citoyenne"

Emet des Polices sur la Vie aux taux les plus modérés tout en offrant les meilleures garanties possibles.

Cette compagnie est essentiellement Canadienne.

Bureau : RUE CASCADES,
En face de chez F. Cadoret.

W. H PAMBRUN,
Employé à la Banque des Marchands,
Agent.

St. Hyacinthe, 22 Août 1875.—8p12m

EMPLACEMENTS DE CHOIX.

Ceux qui voudront acquérir sur les limites de la ville de St. Hyacinthe, les plus beaux lots avec ou sans bâtisses, bien plantés d'arbres, sur la partie navigable du Yamaska doivent s'empresser de s'adresser à

M. A. KEROACK,
St. Hyacintlie

Ou au No. 505, Rue St. Paul

Aussi un des plus beaux sites de commerce de St. Hyacinthe en face de la Banque, bien bâti et rapportant de bons revenus.

S'adresser aux mêmes places que ci-dessus.

HOTEL NATIONAL
Tenu par
ANTOINE DAME, ST. CESAIRE

Cet hotel vient d'être remis a neuf et offre aux voyageurs tout le comfort d'un hotel de première classe. Une vaste salle est à la disposition des commis voyageurs.

Juillet 1878

LE DOCTEUR FRÉDERIC-DESPARS
médecin et chirurgien etc,.

informe ses amis et le public de St. Hyacinthe et des environs qu'il vient d'ouvrir dans le Bloc Belhumeur (près de la pharmacie du Dr, St. Jacques,) rue St. Denis un bureau où il pourra être consulté à toutes heures du jour et de la nuit. Le Dr. ayant suivi un cours spécial pour l'étude des maladies des yeux et des oreilles, croit être en état de traiter convenablement ces affections.

Résidence privée au-dessus de son office

Bijouteries DORÉES —DE— MILTON

POUR 50 CENTS Nous expédirons 1 élégante chaine de montre et cachet, 1 paire de boutons de manchettes, 1 do de chemise, 1 do de faux-col, 1 bague unie, 1 épingle en diamant de Paris. Prix $3. Le fonds de commerce, $100,000, doit être vendu. Catalogue illustré de bijouterie, montres avec chaque lot. Montre en argent, régulateur, $4. Montre gratis aux agents.

MONTREAL NOVELTY CO.
Importers Montreal, P. Q

CERTIFICAT

Nous soussignés, certifions que nous fesons usage des couteaux en casteal que fabrique M. J. Bte. Leblanc, de Laprésentation, et les trouvons de bonne qualité, tant sous le rapport du fini que pour la durée de la tranche. Nous sommes heureux de rendre ce témoignage.

A vendre chez MM. Lapierre & Gendron.

TOUSSAINT LAFLAMME, } Bouchers
FRANCOIS DAIGNEAULT, }

CATARRHE :

5 ans de Maladie guerie par 4 bouteilles du Grand Remede Constitutionnel Cathartique Douleurs d'Epaules, Dos et Poumons et Crachements disparus.

ST. ARMAND, P. Q., 12 Sept., 1876.

T. J. B. HARDING,

Cher Monsieur,—Désireux de faire connaître les mérites du grand Remède Constitutionnel Cathartique, je vous communique ce qu'il m'a fait. J'ai 29 ans, étais malade depuis 5 ans, j'avais employé 3 ou 4 médecins et essayé beaucoup de remèdes sans éprouver de soulagement, au contraire l'automne dernier j'étais assez mal pour ne travailler qu'une heure à la fois, j'avais mal sous l'épaule et dans le dos et une souffrance dans le poumon droit, comme s'il y avait eu un poids dessus, salivant beaucoup. Telle était ma condition quand je pris le remède, ma douleur a de suite disparu et après la quatrième, j'étais rétabli au point de travailler fortement et continuellement, au buchage et à la terre neuve, et j'ai travaillé à cela toute l'année. J'attribue ma guérison à la grâce de Dieu et à l'usage de votre Grand Remède Cathartique. Très humblement.

HENRY SNIDER.

Prix $1 la bouteille. A vendre chez les druguistes. [3-77-D.S.C.2] p.

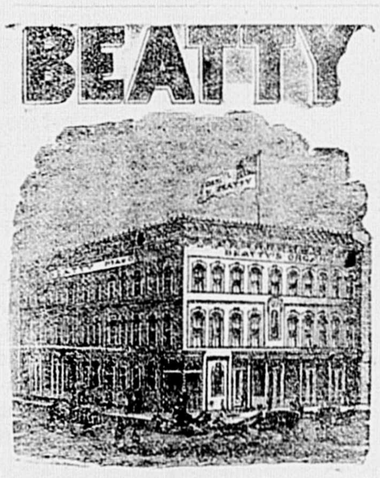
HOTEL de QUEBEC
Tenu par
LOUIS BRADEUR
PLACE DU MARCHE, ST. HYACINTHE.

Le public trouvera à cet Hôtel, une accomodation de première classe, BONS LITS, LIQUEURS DE CHOIX, Repas a toute Heure, et Bonne Ecuries. 15-5-77 1a3

Hotel à Lawrenceville.
TENUE par ALFRED CHEVALIER.

Les voyageurs trouveront a cet hotel tout le comfort désirable, bons lits, bonne table et bonnes écuries pour les chevaux. Enfin les voyageurs trouveront que cet hôtel est tenu pour un hotel de première classe.

ALFRED CHEVALIER.
Lawrenceville, 14 septembre 1877.



BEATTY'S PIANOS AND ORGANS, WASHINGTON, NEW JERSEY.

Beatty's Pianos, grand, square and upright, are pronounced by the press and the people as the most beautiful and sweetest toned Pianos ever manufactured. Sent on test trial and pronounced the best in the world. Beatty's celebrated Golden Tongue Parlor Organs. Any manufacturer challenged to equal them. They possess power, depth, brilliancy and sympathetic delicacy, exquisitely beautiful solo effects, and the only stop action ever invented that cannot be disarranged by use. The bellows capacity is so great that but little effort is required with the feet to supply all the air necessary. Best made and most elegant cases in the market. All solid wood ornaments. Every instrument fully warranted for six years as strictly first class, and sent on from 5 to 15 days' test trial. Illustrated Newspaper sent free. Address DANIEL F. BEATTY, Washington, New Jersey, United States of America.

ORGANS. BEATTY PIANOS.

The public are particularly cautioned against bogus instruments which are being palmed off as genuine Beatty celebrated Pianos and Organs, and particularly from parties in the West and South-West, where this detestable trickery has been extensively practised on the reputation I have gained; also beware of anonymous circulars with false quotations from our trade journals. Write for explanation. Send for Beatty's Illustrated Piano and Organ Advertiser, containing testimonials from millionaires, bankers, merchants, lawyers, clergymen, and thousands of purchasers throughout the length and breadth of the land, with full particulars of the great Piano and Organ war against high prices. Newspaper free. Address DANIEL F. BEATTY, Washington, New Jersey, United States of America.

IMPRIMERIE DU COURRIER DE ST. HYACINTHE



L'Atelier est fourni d'un Matériel Neuf et dans les derniers goûts, et de tout ce qui est nécessaire pour entreprendre l'impression de

Livres, Brochures, Circulaires, Prospectus,

et autres ouvrages plus ou moins volumineux.

aussi

CARTES DE VISITE OU D'AFFAIRES,
MEMORANDUMS,
TETES DE COMPTE,
LETTRES MORTUAIRES
AFFICHES,
PANCARTES,
PLACARDS,
PROGRAMMES.

De toute Grandeur. De toute Couleur. Avec Dorure ou plusieurs couleurs. Sur Papier Blanc ou de Couleur, ou sur Carte ou Carton.

BLANCS DE TOUTES SORTES

POUR

AVOCAT, NOTAIRE, GREFFIER, HUISSIER, SECRÉTAIRE-TRÉSORIER D'ÉCOLE OU MUNICIPALITÉ.

Blancs de Rôle, Listes Electorales.

FARMER'S JOURNAL. 1 fois par semaine. Abonnement $1.

COURRIER DE ST. HYACINTHE

Est publié à Deux Editions, et est le plus répandu dans cette partie de la province ; Il offre un grand avantage aux personnes qui veulent annoncer avec profit.

Edition de 3 fois par semaine : Prix d'abonnement au Canada et aux Etat-Unis, 12 mois $3.00 ; 6 mois $1.50.

Si l'abonnement n'est payé qu'à la fin de l'année, il sera chargé $4.00.

COURRIER DE ST. HYACINTHE ET JOURNAL D'AGRICULTURE.

Publié 1 fois par semaine, a une très grande circulation et offre de grands avantages aux annonceurs qui veulent s'adresser à la Classe Agricole.

Abonnement 12 mois d'avance $1.00 au Canada et Etats-Unis.

BOUCHER DE LABRUÈRE, Éditeur-Propriétaire.

TELIER, DELABRUERE ET BEAUCHEMIN
AVOCATS.
Tiennent leur bureau sur la rue St. Denis.

MM. TELLIER, DELABRUÈRE & BEAUCHEMIN Suivront les cours Criminelles et Civiles.

LOUIS TELLIER
BOUCHER DELABRUÈRE.
A. O. T. BEAUCHEMIN.

St. Hyacinthe, 15 Avril 1879.

L. S. ADAM
NOTAIRE.
Bureau : Rue St. Denis.

M. Adam a ouvert un Bureau d'Agent Général et se chargera de toute affaire que l'on voudra bien lui confier, tel que collection, vente d'immeubles, etc., etc.

St. Hyacinthe, 6 Août 1874.—125.

ANTOINE DAME
Hotellier de St. Césaire
Bonne Table, Bons Lits, Prix Modérés.
Bonne Cour et vastes Ecuries.
Juin 1874.

HOTEL D'UNION.
Tenu par
GODFROI GENDREAU
Roxton-Falls.

A VENDRE.

A des conditions faciles, à St. Martin, Comté de Laval, un matériel de fromagerie pouvant fabriquer le lait de 500 vaches, le tout est en bon état.

FELIX LAVOIE
St. Martin 10 Fev. 1879.—1-m-p.

U. S. MALLE.

Les Personnes Eloignees, traitees par la malle avec succes complet, en decrivant leurs Symptomes.

(Demandez notre papier illustré, envoyé gratis.)

DU DR. TOWNSEND!

GUERIR A :

CATARHE ! Traitement par la malle, une spécialité. Décrivez votre cas.

Pourquoi ? Parceque la respiration est le seul moyen d'arriver aux conduits de l'air, au cerveau, et la Catarrhe les affecte. Employez le traitement suivant la prescription, et la guérison est garantie.

Bronchites Ceux qui liront ceci, sont priés de demander notre journal illustré. Envoyée gratis à toute adresse.

Pourquoi ? Pour la raison citée plus haut. Les bronches sont des tubes qui conduisent l'air aux poumons, conséquemment la respiration va directement au siège de la maladie, et et si on suit bien les prescriptions nous garantissons la guérison des bronchites.

ASTHME ! Toux, Rhume, Diphtérie, Pneumonie, Nevralgie totalement guéries.

Pourquoi ? Parceque l'Asthme est une contraction des bronches causée par l'inflammation de leurs membranes muqueuses. Employez l'air oxigénée suivant la direction et vous serez guéri, comme l'ont été des cas de plus de 20 ans.

Consomption ! Dyspepsie guérie Maux de Reins et Rognons guéris à l'Air Oxigenée.

Pourquoi ? Parceque des centaines de cas ont été guéries, dont quelques uns étaient condamnés. Les ¾ des cas de consomption sont causes par la Catarrhe. Nous garantissons la guerison si pris à point.

MALADIES DU SANG CANCERS ET TUMEURS ! Guéris sans opération, et peu ou point de douleur. Que ceux qui en souffrent demandent un certificat guérison garantie

Le sang peut être purifié par l'Air Oxigenée du Dr. Townsend plus promptement que par aucun autre remède connu. Parce que cet air est aspirée, passe à travers les poumons, et vient en contact avec le sang quand il est pressé dans les poumons par l'action du cœur. Plus il y a d'Oxigène dans le sang, plus il est pur Quand l'Oxigène vient en contact avec les impuretés du sang il les brule et il réchauffe le sang partout où il se trouve dans ses évolutions à travers le système. Si le sang est pur on ne peut être malade. Le mercure et autres impuretés sont chassés du sang. Nous garantissons de purifier le sang trois fois plus vite que par aucun autre remède.

W.M. PARK, M.D.
De l'hopital McClellan, de Philadelphie, est chargé de ce départ't.

Adressez les lettres comme avant, à
E. F. TOWNSEND, M. D.
122 High Street, Providence, R.I.

Les médecins qui veulent pratiquer ce remède peuvent avoir un permis, et avoir notre papier illustré pour s'anoncer. Adresse comme ci-haut

AVERTISEMENT.

Des personnes, sans principes, de Boston et ailleurs, ont contrefait ce remède et vendent un "*Liquide Bogus,*" et cherchent à le vendre pour L'AIR OXIGENEE. Nul n'est bon si les mots DR. TOWNSEND OXYGENATED AIR ne sont soufflés dans la bouteille avec mon portrait sur l'étiquette. 4-77

Bureau d'Annonceurs dans les Journaux
10 Spruce Street, N. Y.



CHEMIN DE FER DE JONCTION
DU
LAC CHAMPLAIN & ST. LAURENT.

TABLEAU DES HEURES
COMMENCANT LUNDI LE 31 *MARS* 1879.

MILES.	STATIONS (Allant Nord)		MÊLÉ. A.M.
	Farnham (West).....	Départ	8.30
6	L'Ange-Gardien.....	"	8.55
12	St. Paul d'Abbottsford.	"	9.15
17	St. Pie	"	9.35
26	St. Joseph (St. Hyacinthe)	"	10.10
	Ste. Rosalie (Traverse)	"	10.30
34	St. Simon.....	"	10.50
39	St. Hugues.....	"	11.10
48	St. Guillaume.....	Arrive.	11.40
	STATIONS (Allant Sud)		P.M.
	St. Guillaume.....	Départ	12.30
9	St. Hugues.....	"	1.00
14	St. Simon.....	"	1.20
	Ste. Rosalie (Traverse)	"	1.50
22	St. Joseph (St. Hyacinthe)	"	2.10
31	St. Pie.....	"	2.40
36	St. Paul d'Abbottsford.	"	3.00
42	L'Ange-Gardien.....	"	3.25
48	Farnham (West).....	Arrive.	3.50

Le tableau ci-dessus s'appliquera jusqu'à nouvel ordre, à tous les jours de la semaine le Samedi excepté.

Tous les vendredi soir à 5.20 un train laissera la gare St. Joseph pour St. Guillaume et les stations intermédiaire après l'arrivée du train express de Montréal.

LE SAMEDI
Pour le Marché de St. Hyacinthe, les Convois suivront le tableau ci-dessous.

			A.M.
	St. Guillaume.....	Départ	7.40
9	St. Hugues.....	"	8.17
14	St. Simon.....	"	8.38
22	St. Joseph (St. Hyacinthe)	Arrive	9.10
			P.M.
	St. Joseph (St Hyacinthe)	Départ.	5.10
8	[illegible]	"	[illegible]
13	[illegible]	"	[illegible]
22	St. Guillaume.....	Arrive	6.40
			A.M.
	Farnham (West).....	Départ	7.40
6	L'Ange-Gardien.....	"	8.05
12	St. Paul d'Abbottsford.	"	8.30
17	St. Pie.....	"	8.50
26	St. Joseph (St Hyacinthe)	Arrive.	9.25
			P.M.
	St. Joseph (St Hyacinthe)	Départ.	5.00
9	St. Pie.....	"	5.36
14	St. Paul d'Abbottsford.	"	5.56
20	L'Ange-Gardien.....	"	6.21
26	Farnham (West).....	Arrive.	6.45

CHEMIN DE FER GRAND TRONC
DE MONTREAL A L'EST

	Mêlé.		Passager.		Local.		Passager.		Express.	
	A	M	P	M	P	M	P	M	A	M
Montréal.....	7	00	3	15	6	15	9	00	.....	
St. Lambert....	7	35	3	35	6	45	9	30	.....	
Beloeil.....	8	35	4	03	7	45	10	20	.....	
St. Hilaire.....	8	40	4	07	7	50	10	25	.....	
Ste. Madeleine.	9	00	4	20	8	10	.....		.....	
St. Hyacinthe...	9	30	4	40	8	45	11	10	.....	
Ste. Rosalie.....	9	36	.....		.....		.....		.....	
Britania Mills..	9	55	4	55	.....		.....		.....	
St. Liboire.....	10	05	5	00	.....		.....		.....	
Upton.....	10	20	5	07	.....		11	55	.....	
Acton.....	10	40	5	22	.....		12	15	.....	
Richmond	12	10	6	15	.....		1	30	.....	
Sherbrooke.....	2	05	7	30	.....		3	35	.....	
Compton.....	3	00	8	05	.....		4	07	.....	
Coaticooke	3	35	8	23	.....		4	25	.....	
Danville.....	1	15	.....		.....		2	57	.....	
Arthabaska.....	2	30	.....		.....		3	45	.....	
Québec.....	6	30	.....		.....		7	30	.....	
	P	M	P	M	P	M	A	M		

DE L'EST A MONTREAL.

	Passager.		Local.		Passager.		Mêlé.		Express	
	P	M	A.	M	A	M	A.	M	A	M
Québec.....	7	30	.....		.....		.....		9	45
Arthabaska.....	11	10	.....		.....		.....		2	30
Danville.....	12	20	.....		.....		.....		3	55
Coaticooke.....	11	20	.....		7	00	9	05	12	40
Compton.....	11	42	.....		7	20	9	35	1	20
Sherbrooke.....	12	15	.....		7	50	10	25	3	40
Richmond.....	4	00	.....		8	55	12	10	5	00
Acton.....	5	15	.....		9	45	1	50	6	30
Upton.....	5	38	.....		9	58	2	15	6	55
St. Liboire.....	...	..	.....		10	05	2	30	7	07
Britania Mills..	.....		.....		10	10	2	40	7	15
Ste. Rosalie.....	.....		.....		.....		3	02	.....	
St. Hyacinthe..	6	22	.....		10	25	3	10	7	42
Ste. Madeleine.	6	50	.....		10	42	3	40	8	10
St. Hilaire.....	7	10	.....		10	55	4	07	8	30
Beloeil.....	7	15	.....		10	58	4	15	8	37
St. Lambert....	8	10	.....		11	30	5	15	9	30
Montréal.....	8	30	.....		11	50	5	45	10	00
	A	M	A	M	P.	M	P.	M	P.	M

24 Fév. 1879.

Le Courrier de St. Hyacinthe estimprimé et publié par Boucher de LaBruère, qui en est le Propriétaire et le Rédacteur.

CALENDRIER.

Avril.		Soleil. Lever	Cou
24	Jeu. St Fidèle de Sigmaringa	4 59	6 57
	Quarante heures le 24 à St Georges		
25	Ven. St Marc, Evangéliste	4 58	6 58
26	Sam. SS Clet et Marcelin,P.-M.	4 56	6 59
27	Dim. II *Pâq.* Ste Famille.	4 55	7 0
28	Lun. St Paul de la Croix,Conf.	4 53	7 2
	Quarantes heures le 23 au Couvent de Lorette		
29	Mar. St. Pierre, Martyr	5 52	7 4
30	Mer. S Catherine de Sienne,Vg.	4 50	7 5

Premier Quartier le 30 à 9 h. 22 m. matin

COURRIER DE ST. HYACINTHE.

St. Hyacinthe, 29 Avril, 1879

M. JOLY.

L'affaire-Letellier vient de donner lieu à un nouvel incident. Vendredi matin, le premier-ministre de Québec laissait à son collègue M. Starnes le soin de ses raquettes et la surveillance des travaux publics, et disait adieu à sa double courbe de St Martin pour se mettre en route pour l'Angleterre. Il s'en va, non comme ministre, mais comme agent de M. Letellier pour représenter les intérêts de celui-ci auprès du gouvernement Impérial.

Ce départ a pris le monde un peu par surprise, car M. Joly lui-même avait écrit qu'il n'y pensait pas aller, du moins à présent. Les dépêches vont à dire que le cabinet fédéral a consenti à ce que M. Letellier fut représenté à Londres.

Si le lieut.-gouverneur de Québec est démis, il ne pourra pas se plaindre des ministres conservateurs, qui lui ont donné tout le temps possible d'organiser sa défense et toute facilité d'établir sa position. Doit-on conclure de ce voyage que la question de démission sera traitée devant le Conseil Privé, comme si elle n'eut pas été décidée par le Parlement et les ministres du Canada ?

Pourtant toute la question devrait se borner au fait de savoir si le Gouverneur est obligé ou non de suivre l'avis de ses aviseurs responsables, et nous nous demandons sur quel antécédent se fondera le bureau colonial pour s'immiscer dans des affaires qui sont de notre ressort.

Il s'est passé depuis quelque temps des choses si extraordinaires qu'on ne *sait plus* que penser sur l'avenir du gouvernement responsable dans notre pays.

CONSPIRATEURS.

Les personnes appelées auprès de malades atteints d'une fièvre violente ont été quelquefois témoins de leur délit. Elles ont contemplé leur hallucination passagère ; elles ont constaté leurs frayeurs et leurs tourments.

Par le temps qui court, M. Honoré Mercier, en proie à une fièvre politique aigüe, est l'objet d'un cauchemar qui, depuis le 17 septembre dernier, menace de devenir chronique, et de s'éterniser. Des frayeurs soudaines obscurcissent sa vue et exaltent son intelligence outre mesure. Derrière le rideau de ses adversaires, il ne contemple que spectres et fantômes ; partout, dans tous les coins, il ne voit que des diablotins politiques, des démons conservateurs.

Il y a quelques jours l'*Union* a lancé contre nous une accusation aussi sotte que mensongère en nous reprochant d'avoir conspiré avec nos deux associés avocats pour grossir frauduleusement la liste électorale de St Denis. Nous n'avons pas répondu au chiffon, car un tribunal qui a pour mission de redresser les torts aura à se prononcer sur ce libelle infâme. Nous voulons seulement dire que M. Mercier a daigné répéter cette accusation publiquement. M. Mercier avait double motif de parler de la sorte : d'abord se venger de nous, parce que nous lui avions fait perdre son élection en dévoilant ses contradictions politiques aux électeurs, et ensuite se ménager un argument pour expliquer la défaite qui l'attend dans le comté de St Hyacinthe, s'il sollicite de nouveau les suffrages des électeurs.

Du reste que M. Mercier ait vu dans nos associés et nous des conspirateurs, ce n'est pas surprenant. Avec un cerveau en ébullition comme le sien, il peut voir bien des choses que les esprits lucides n'aperçoivent pas. Et puis ce ne serait pas la première fois qu'il verrait de prétendus conspirateurs. Quand il a été sur le point de tourner capot en politique et qu'il a cessé d'être collaborateur du *Courrier* de St Hyacinthe, il a découvert une conspiration qui n'a jamais existé que dans son imagination. Tout l'entourage du *Courrier* était composé de conspirateurs.

Plus tard il a vu dans M. J.B.Bourgeois, aujourd'hui Juge de la Cour Supérieure à Aylmer, un autre conspirateur, et M.Mercier a même rédigé de sa main une déposition pour faire arrêter son confrère avocat pour conspiration. Cette déposition est produite dans les archives de notre Cour à St Hyacinthe et témoigne du zèle de M. Mercier pour traiter ses adversaires de conspirateurs. Les Juges de Paix déclarèrent M. Bourgeois innocent du crime dont on l'accusait.

Qu'aujourd'hui le même individu rédige contre ses opposants une pièce de procédure, ça ne porte guère à conséquence, et MM. Tellier, Beauchemin et de LaBruère n'en resteront pas moins des citoyens dignes du respect public. Pourtant la preuve que l'accusateur a tenté de faire devrait le mettre sur ses gardes, car il ne suffit pas d'accuser, il faut prouver, chose que M. Mercier n'a pu faire,et il n'est pas d'ordinaire assez véridique pour qu'on le croit sur parole. Mais ce n'est pas de sa faute s'il manque de jugement. Il devrait aussi se rappeler qu'il n'a pas toujours été heureux dans les enquêtes qu'il a faites.

En 1874, lors d'une certaine enquête du bureau de poste de Montréal, enquête que le gouvernement McKenzie vous jeta en pâture, en attendant le canal Lachine, n'avez-vous pas, M. Mercier, après délibération de votre part, fait arrêter comme coupable, M. Palmer, qui ne l'était pas,et lorsque M. Boyes est venu déclarer que lui seul était en faute,n'avez-vous pas été obligé de relâcher Palmer à votre courte honte ?

Vous avez été si peu heureux dans le passé, que nous sommes assuré que vous ne le serez pas plus maintenant dans vos basses accusations contre vos adversaires. Tout de même, démenez-vous comme le ferait un diable dans l'eau bénite ; vous n'en amuserez que davantage à vos dépens la population de St Hyacinthe.

ST. DENIS.

Sous ce titre, M. Morison continue dans *L'Union* du 24 courant, à plaider sa cause devant le public. Plusieurs fois nous avons fait remarquer à ce monsieur, combien il convient peu à un avocat de plaider ses causes dans un journal. Le public est loin d'être le tribunal compétent. On ne réussit qu'à le préjuger, voilà tout. Et du reste, qu'entend-il dans les questions de droit ?

Malgré nos remarques réitérées, M. Morison continue cependant ce système. Passant pardessus les convenances, il n'apprécie que le résultat. Nous regrettons infiniment d'être entraîné sur ce nouveau terrain. Nous aurions tant voulu n'y point entrer. Toutefois, nous avons promis de rencontrer nos adversaires sur tous les terrains ; nous les suivrons sur celui-ci avec la même fermeté, quelle que soit du reste notre répugnance à le faire.

M. Morison veut plaider sa cause de St. Denis dans les gazettes ; nous la plaidrons dans les gazettes. Il est vraisemblable qu'ici encore il sentira le besoin de céder la plume à M.Mercier comme il a senti celui de lui céder la parole en cour. Peu nous importe que ce soit M. Mercier ou M.Morison qui tient la plume ou qui porte la parole. Le meilleur des deux ne vaut pas le diable.

M. Morison dit que la requête en appel de la décision du conseil de St. Denis, relativement à la liste électorale de cette paroisse, "allégue une conspiration faite entre MM. Beauchemin, de LaBruère, Tellier et *ALFRED* Durocher pour grossir frauduleusement la liste." En effet, cette requête, rédigée par M. Mercier et signée de M. Morrison, allégue une telle conspiration. M. Mercier qui, dans ses moments d'hallucination voit partout des conspirations, en a vu une dans la liste de St.Denis, tout comme M. Morison n'y voit que des étincelles.

Il fallait beaucoup de courage à M. Mercier pour entreprendre cet appel, car il a été jugé dans ce district, l'année dernière, que l'appel ne subsiste, en semblables matières, que si la décision du conseil, en prenant en considération des plaintes pour faire retrancher quelques noms de la liste ou en faire ajouter, a pour effet de corriger ou amender cette liste. Or, par la décision du conseil de St. Denis, la liste électorale de cette paroisse n'est ni corrigée ni amendée. Donc conformément à la décision de l'année dernière, il ne peut y avoir d'appel de la décision du conseil de St. Denis relativement à cette liste.

Quelque intérêt que M. Mercier ait à l'espérer, il n'a pas le droit de supposer que la décision sur ce point cette année sera différente de celle de l'an passé sur un point parfaitement identique. Si, en 1878, nous eussions réussi à obtenir l'appel en question, nous serions parvenus à faire retrancher d'une liste, que M. Mercier connait, un grand nombre de votes rouges et, au lieu d'être battu par 6 voix seulement, M. Mercier aurait été battu par 60 ou 80 voix. Croit-il avoir plus de chance, cette année, parceque ceux dont on demande la radiation des noms de la liste de St. Denis,sont conservateurs ? C'est là une supposition injurieuse contre laquelle nous protestons.

On a dit qu'il est bien vrai qu'un tel jugement a été rendu, mais que les circonstances peuvent modifier cette décision. A ce sujet, il est bon de ne point perdre de vue, que cette décision a tranché carrément le point de droit. Elle a posé comme principe positif qu'il n'y a pas d'appel de la décision d'un conseil prenant en considération certaines plaintes portées devant lui, relativement à la liste électorale, si cette décision ne corrige ou n'amende cette liste. Ce jugement fut fondée sur la 39 Vict. (Québec,) cap. 13, sect. 6, qui statue comme suit :

"Quiconque pourra appeler de toute dé-"cision du conseil corrigeant, ou amen-"dant la liste, au juge de la Cour Supé-"rieure pour le district, dans les quinze "jours qui suivent cette décision, au "moyen d'une requête dans laquelle sont "brièvement exposés les motifs d'appel."

Il n'y a par conséquent droit d'appel que si la décision du conseil corrige ou amende la liste. Si la décision renvoie la plainte sans corriger ou amender la liste, il n'y a pas d'appel, et nous ne voyons aucune circonstance possible qui puisse modifier ce principe ! Il nous parait si positif, qu'il exclut de notre esprit l'idée qu'il peut y avoir appel quelques fois, et n'y avoir pas d'appel d'autres fois, selon les circonstances, ou, ce qui est plus franc, *selon le besoin des circonstances !*

C'est encore suivant ce principe qu'il n'y a pas d'appel de la décision du conseil s'il ne corrige ou n'amende la liste, que, relativement à la liste de la ville, le printemps dernier, il fut jugé que, quant aux noms qui avaient été maintenus tels qu'inscrits sur cette liste, et à l'égard desquels les plaintes avaient été renvoyées,la cour devait les laisser sur la liste s'ils étaient d'ailleurs portés au rôle, et que l'appel ne pouvait les affecter.

C'est à la suite de ces différents jugements que M. Tellier crut, dans le printemps de 1878, ne point devoir poursuivre,devant le juge, une requête en appel de quelques uns de nos amis d'Acton-Vale.

Les élections générales de Québec venaient d'avoir lieu. A Bagot, notre ami, M. Dupont, avait été vaincu en dépit de son activité et des efforts si dévoués et si généreux de M.Mousseau. Les amis de ce monsieur tremblaient pour lui,en songeant aux élections d'Ottawa qui arrivaient. Chacun se préparait, comme le lutteur dans l'arène, à rencontrer son adversaire et à le terrasser. On mettait la dernière main aux listes partout. A Acton-Vale, la liste avait été faite sur le rôle apparemment en force. On assurait et on offrait de prouver que ce rôle avait été spécialement fait en vue des élections. On attaqua la liste au moyen de plaintes qui mettaient en question le droit d'un grand nombre de personnes d'y être inscrites. Au jour fixé par le conseil pour prendre ces requêtes en considération, M. l'avocat Fontaine, qui était là pour le conseil, travailla tant et si bien qu'il réussit à faire renvoyer toutes les plaintes tour à tour, et à faire maintenir la liste telle qu'elle avait été faite. A cette vue, nos amis furent saisis d'une crainte mortelle au sujet de l'élection de M. Mousseau. Ils consultèrent plusieurs avocats, et finalement il fut préparé une requête en appel de la décision du conseil d'Acton-Vale. Mais on n'osa procéder devant le juge car, dans l'intervalle, deux jugements de l'hon. juge Sicotte intervinrent décidant, l'un positivement et directement, et l'autre incidemment, qu'en semblable cas, l'appel n'est pas permis.

Et si M. Mousseau n'eut pas été si évidemment populaire, il aurait pu être battu. Ces décisions nous fermant toute voie de faire redresser le grief que nous prétendions avoir contre la liste d'Acton-Vale, il a dû accepter le vote tel qu'il s'y trouvait et tel qu'il a été donné.

Cette année, M. Mercier, désirant bien ne point être rebattu, voudrait faire valoir des circonstances aggravantes aux yeux de la loi, à son bénéfice exclusif ; ou mieux, il voudrait soumettre la loi aux circonstances aggravantes de ses besoins. Nous espérons que rien de tel n'arrivera.

Pour atteindre ce but,deux moyens fort primitifs lui ont paru bons : dénigrer ses adversaires en les accusant faussement d'avoir conspiré pour arriver à la confection de la liste électorale de St. Denis ; prévenir le juge, contre ses adversaires, en disant que M. Tellier a déclaré aux conseillers de cette paroisse " qu'ils n'avaient pas " à s'occuper du jugement de son hon-" neur le juge Sicotte ; que ce juge-" ment était erronné, sans force ni " valeur." C'est la gazette de M.Morison qui publie cela. Elle pousse le toupet même jusqu'à dire que cela a été prouvé.

Examinons la première accusation. M. Mercier dit, dans sa requête en appel, signée de M. Morison, qu'il y a eu conspiration entre messieurs Beauchemin, de LaBruère, Tellier et *ALFRED* Durocher pour arriver à une confection illégale de la liste. Il n'avait pas de preuve de cela ; mais comme il a souvent des visions, surtout la nuit, cela lui était passé par la tête, et il en a fait le sujet d'un grief dans sa requête. Depuis, il a battu la campagne, (et ce n'est pas la première fois) à la recherche de témoins capables de faire une preuve quelconque sur ce point. Cette preuve il n'a pas pu la faire. Au contraire chaque témoin entendu a démontré que, dans toute cette affaire, il n'y a pas eu plus de conspiration qu'il n'y a de jugement dans sa ..... mais suffit !

Sans cette preuve, M. Mercier n'a cependant pas cessé de parler de conspirateurs et de conspiration. Il a déclaré son enquête close et il en parlera encore. La prunelle dilatée et obstinément fixe, son excitation nerveuse lui fera faire de grands gestes et il affirmera qu'il y a une conspiration et par conséquent des conspirateurs. S'il se calme quelque peu, il abordera son second moyen qu'il trouve diaboliquement habile : prévenir le juge contre ses adversaires et spécialement contre le député de St. Hyacinthe.

Ceux qui connaissent M. Tellier depuis qu'il pratique en cette ville comme avocat,s'étonneront à bon droit d'entendre affirmer qu'à St. Denis, il se serait servi d'un langage irrévérencieux envers notre juge, car chacun connait son grand respect et sa haute estime pour l'honorable M. le juge Sicotte.

Aussi bien, M. Fontaine qui est le plus fin des chefs rouges de St. Hyacinthe, M. Mercier inclusivement, a donné, dans son témoignage, le sens des paroles de M. Tellier. Il dit avoir compris que ce monsieur a prétendu devant le conseil de St. Denis, que le jugement de l'honorable M. le juge Sicotte n'est pas suivant la loi. Interpellé de rapporter textuellement les paroles de M. Tellier, il a déclaré n'en être pas capable. Mandé de dire s'il n'a pas déclaré, lui aussi, devant le conseil que l'opinion exprimée par l'honorable M. le juge Tachereau et par l'honorable M. le juge Sicotte dans les jugements alors cités, n'est pas d'accord avec la loi, il a admis qu'en effet il l'a déclaré.

Ici l'on se demande pourquoi invoquer un tel moyen dans une requête en appel ? En supposant vraies ces déclarations de M. Tellier et de M. Fontaine, cela donne-t-il un plus grand droit d'appel que s'ils ne les eussent pas faites ? Entachent-elles de nullité ou d'illégalité les délibérations du conseil de St Denis prenant en considération des plaintes relatives à la liste électorale de cette paroisse ? Evidemment l'on voit à cent lieues le but que l'on se propose.

On se demande encore de quel jugement M. Tellier a voulu parler. Car il y en a deux de l'honorable M. le juge Sicotte : l'un du premier d'avril et l'autre de l'année dernière. Celui-ci fut rendu sur l'appel relatif à la liste électorale de la cité de St Hyacinthe, et l'autre fut rendu sur une demande en nullité de certaines résolutions du conseil municipal de la paroisse de St Denis, relativement au rôle d'évaluation de cette paroisse.

A l'égard de ce dernier jugement, qui fut signifié le 3 d'avril, une heure environ avant l'ouverture de la séance du conseil à laquelle M. Tellier et M. Fontaine assistaient, voici ce qui en est : M. Fontaine citait ce jugement au conseil et s'efforçait de gagner sa cause au moyen de cette citation et de son argumentation personnelle. M. Tellier, dans sa réplique, disait : Par l'avis de convocation qui vous a été signifié, vous avez été informés que vous aurez à prendre en considération les plaintes portées devant vous relativement à la liste électorale. Vous ne pouvez légalement vous occuper de rien autre chose. Quant au jugement du premier d'avril qui vient d'être signifié au bureau de votre secrétaire-trésorier, vous ne devez pas vous en occuper et vous n'avez pas le droit de vous en occuper *aujourd'hui*. Ce ne peut être qu'à une session spécialement convoquée à cet effet, ou à une de vos sessions générales. Voilà ce que M. Tellier a dit à l'égard de ce jugement, et voilà aussi ce qui était strictement d'accord avec la loi.

Maintenant, quant à l'autre jugement, celui rendu l'année dernière relativement à la liste électorale de la cité de St Hyacinthe, aussi bien que quant à celui de l'honorable M. le juge Taschereau sur les listes électorales de Kamouraska, voici ce qu'a dit M. Tellier.

" Il va sans dire," s'écriait M. Tellier, dans son argumentation devant le conseil, " que j'ai beaucoup de respect pour le jugement de l'honorable M. le juge Sicotte et celui de l'honorable M. le juge Taschereau, sur la question des listes électorales. Mais je ne crois pas qu'ils soient l'expression de la loi lorsqu'ils posent comme principe que l'on doive se retrancher strictement dans les limites du rôle d'évaluation pour trouver si un locataire est qualifié à voter. J'ai toujours été d'opinion, je le suis encore,et mon savant confrère, M. Fontaine, qui est maintenant devant vous, vous dira qu'il partage mon opinion, que l'on doit rechercher la qualification du locataire en dehors du rôle d'évaluation, attendu que rien dans le code municipal n'oblige l'évaluateur à y faire mention du loyer payé par ce locataire, et que, cependant, sa qualification, comme voteur est en grande partie basée sur le loyer qu'il paie."

M. Tellier donna plusieurs autres raisons toutes appuyées sur le code municipal et sur la loi électorale, et c'est alors que vivement pressé par lui, M. Fontaine déclara qu'il partageait l'opinion de M. Tellier, sur les jugements des hons. Juges Sicotte et Taschereau. Mais, diront ceux qui ont entendu le témoignage de M. Fontaine, en cour, la semaine dernière, nous avons compris qu'il y était question du jugement du premier d'avril courant ; que c'était ce jugement que M. Tellier avait dit n'être pas l'expression de la loi. C'est une erreur. Il est juste de constater que la question, telle que posée par M. Mercier à M. Fontaine, était habilement mesurée et calculée ; mais il est impossible de croire que M. Fontaine ait voulu affirmer autre chose.

Voilà pour la question des jugements. Le tapage que M. Mercier a essayé de faire à ce sujet est une de ses petites tempêtes dans un verre d'eau dont il a le secret.

Relativement à la position que le conseil a dû prendre en face des plaintes portées, il n'avait, ce semble, qu'à se demander quel était le rôle en force le 6 mars dernier, date de la confection de la liste électorale par son secrétaire-trésorier. Il est hors de doute qu'à cette date, aucun autre rôle n'était en force dans la municipalité, que celui qui a servi de bâse à la confection de cette liste. En supposant que ce rôle aurait été défectueux, il était en force et est resté ainsi en force tant qu'il n'a pas été corrigé, cassé ou annulé. Le jugement qui corrige, casse ou annule un rôle d'évaluation n'a pas d'effet rétroactif. La nullité ne commence et ne compte que de la date du jugement qui prononce la correction, cassation ou nullité. La liste faite, déposée et promulguée avant le jugement corrigeant le rôle. Ce jugement ne fut prononcé que le 1er avril, c'est-à-dire 25 jours après la confection, le dépot et la promulgation de la liste.

Ainsi, en prenant en considération les plaintes portées contre la liste, le conseil de St Denis ne pouvait prendre connaissance du jugement du premier d'avril, lequel ne lui avait pas encore été soumis en séance régulière. Et ce jour-là, il ne pouvait prendre connaissance que des sujets mentionnés dans les avis de convocation. Or le jugement ne pouvait être mentionné dans ces avis de convocation, puisqu'il ne fut signifié au bureau de son secrétaire-trésorier qu'une heure environ avant la séance à laquelle les plaintes furent prises en considération. En outre le conseil n'avait pas ne pouvait pas ordonner à son secrétaire trésorier de corriger le rôle d'évaluation conformément à ce jugement, attendu qu'à cette séance, il n'en avait pas même le pouvoir.

Toutes ces réflexions préliminaires font voir que le conseil de St Denis, en prenant en considération les plaintes contre la liste, ne pouvait que se demander ceci :

Lorsque notre secrétaire-trésorier a fait la liste électorale pour cette paroisse, le 6 mars dernier, quel était le rôle d'évaluation alors en force ?

Cette liste fait-elle voir exactement les noms des personnes qui,d'après ce rôle d'évaluation, tel que revisé, s'il l'a été même seulement pour des fins locales, paraissaient être électeurs, à raison des biens-fonds possédés ou occupés par elles dans la municipalité ?

C'est là la position prise par le conseil et c'était la seule rationnelle, la seule légale, et on n'est pas capable de nous en montrer une meilleure.

On a dit aussi que par le jugement du 1er avril, 69 noms ont été retranchés du rôle d'évaluation. Cela n'est pas exact. Soixante-neuf noms y sont mentionnés peut-être ; mais ils ne sont pas tous, ils ne peuvent pas tous être retranchés du rôle. Voici pourquoi.

On sait qu'à St. Denis comme ailleurs, le rôle d'évaluation a été fait entre le premier juin et le premier d'août derniers. A cette époque de l'année, beaucoup de fermiers et de locataires furent portés au rôle à raison des biens-fonds alors occupés par eux. A la St. Michel dernière, beaucoup de ces fermiers et locataires ont changé de place et des mutations en furent la conséquence. C'est en grande partie pour constater ces diverses mutations que le conseil de St. Denis a adopté, le 28 février dernier, les résolutions que la cour a annullées le 1er d'avril. Mais si la cour a déclaré ces résolutions nulles pour insuffisance dans les avis, elle ne pouvait adjuger *ultra petita*, et prononcer autre chose que la nullité de ces résolutions. Ces résolutions une fois nulles, le rôle d'évaluation reste précisément dans l'état où il se trouvait immédiatement avant leur adoption. Or tous ces fermiers et locataires restent sur le rôle au même titre qu'ils y étaient avant l'adoption des résolutions. Dans l'un comme dans l'autre cas, il était du devoir du secrétaire-trésorier du conseil de St. Denis d'inscrire leurs noms sur la liste. C'est ce qu'il a fait. Or, par l'appel, on demande que leurs noms soient retranchés de la liste. C'est par ce moyen que l'on arrive au chiffre de 108 noms dont on demande la suppression de la liste.

Il semble impossible qu'un tribunal arrive à un résultat aussi exhorbitant.

Nous ne pouvons, faute d'espace, continuer ce travail dans ce numéro. Nous le continuerons dans le prochain *Courrier*.

CHAMBRE DES COMMUNES.

Ottawa, 25.

L'Orateur prend son siége à 3 heures.

Après les affaires de routine, Sir John A. McDonald introduit un bill pour amender la loi concernant les affaires des Indiens.

M Béchard introduit un bill pour réduire les salaires et émoluments de certains fonctionnaires et employés publics et l'indemnité des membres du Sénat et de la chambre des communes.

M. Bergeron présente un bill pour régulariser le tarif sur les chars-palais et les chars-dortoirs.

Sur motion de M. Pope (Compton), la chambre se forme en comité sur le bill du Sénat concernant le recensement et les statistiques, tel qu'amendé par le comité général.

Le comité rapporte le bill qui subit sa troisième lecture et est adopté.

La chambre se forme en comité sur le bill de M. McDonald [Pictou], pour amender l'acte pour le procès sommaire dans certains cas, de personnes accusées de félonie et de délit dans les provinces d'Ontario et de Québec.

Le comité rapporte le bill qui subit sa troisième lecture et est adopté.

Les Estimés.

La chambre se forme en comité des subsides, M. Colby occupant le fauteuil.

Les items du gouvernement civil, de 2 à 7, sont adoptés sans discussion.

Sur l'item No. 8, département de l'intérieur $55,210.

M. Cartwright demande des renseignements concernant l'augmentation de $6,740 sur les dépenses de l'année dernière et sur la nomination d'un nouveau messager et de cinq cleres.

Sir John dit que cela provient du transfert du département des indiens au département de l'intérieur. Quant aux cinq cleres, ce sont tout simplement des cleres surnuméraires qui ont été nommés employés permanents. Un certain nombre de cleres surnuméraires ont été congédiés. De fait il n'y a pas d'augmentation. C'est tout simplement un transfert des contingents au fonds départemental.

L'item est adopté.

Sur l'item du département de l'Agriculture, $31,150.

M. Pope [Compton] explique que plusieurs cleres qui ne faisaient absolument rien ont été congédiés ce qui a permis d'effectuer une épargne de $4,190.

Sur l'item des Travaux Publics,$53,830.

M. Tupper démontre que, quoiqu'il y ait une augmentation apparente de $4,050 en réalité il n'y a pas d'augmentation. Le chemin de fer en construction, montant à $40,000, a toujours été porté au compte du chemin de fer Intercolonial, mais sera dorénavant placé au débit du département. Plusieurs cleres surnuméraires ont été congédiés et $2 par jour ont été appropriés pour augmenter le salaire de M. Baillargé dans le cas où il deviendrait député ministre du nouveau département.

Sur l'item pour le pénitencier de Saint Vincent de Paul, $71,914.

M. MacDonald [Pictou] explique que la raison de la réduction de $12,000 est que, d'après l'examen, il a été constaté que les dépenses *per capita*, des pénitenciers ont été de $170 à Kingston, de $324 à St. Vincent de Paul, de $261 à St. Jean, de $277 à Halifax, de $561 au Manitoba et de $570 à la Colombie Britannique. Le coût de l'entretien par tête est : à Kingston de $78, à St. Vincent de Paul de $149, à St. Jean de $76, à Halifax de $192, au Manitoba de $252. Le gouvernement se propose de rendre le coût et l'entretien par des prisonniers, par tête : à Kingston de $74, à St. Vincent de Paul de $76, et au Manitoba de $252.

M. MacKenzie soulève la question du travail des forçats. Il désire savoir quelle est l'opinion actuelle de l'hon. premier sur cette question. L'année dernière, alors qu'il était dans l'opposition, l'hon, premier a condamné dans les termes les plus énergiques la pratique qui consiste à permettre au travail des forçats de faire de la concurrence au travail libre. Il sera bien aise d'apprendre quelle est son opinion, maintenant qu'il est au pouvoir.

Sir John dit que son opinion aujourd'hui est précisement la même qu'elle a toujours été. Il croit qu'on ne doit permettre au travail des forçats de faire la concurrence au travail du dehors, qu'en autant qu'il est impossible de l'empêcher. Le changement ne peut être effectué que par dégrés. Mais le gouvernement est disposé à faire tout en son pouvoir pour prévenir toute compétition injuste avec le travail libre.

M. Coursol dit que c'est un fait bien connu et prouvé par l'expérience, que toutes les sentences prononcées par des juges des cours criminelles sont toujours éténulles lorsque les criminels n'étaient pas condamnés aux travaux forcés. Malheureusement si ces prisonniers ne sont pas employés, ils quittent la prison après avoir servi leur terme d'emprisonnement, pires qu'ils n'étaient avant leur condamnation. Mais du moment que ces prisonniers sont employés, le produit de leur travail doit être utilisé. Il faut qu'on en dispose. Ce n'est qu'en cassant la pierre qu'ils peuvent nuire aux honnêtes employés à ce genre de travail C'est probablement le seul moyen de faire vivre des milliers de familles qui mourraient de faim sans cela. Il croit qu'on devrait aviser à quelque moyen de faire des Etats-Unis le marché à sacrifice pour les produits américains.

Le travail ne coûte rien et on n'a à compter que sur le coût de la matière premières. Les marchandises devraient être

recueillies aux divers pénitenciers pour être expédiées de l'autre côté de la ligne.

Il n'y a pas le moindre doute qu'elles couvriraient toutes les dépenses. Par ce moyen l'ouvrier honnête n'aurait à redouter aucune concurrence du travail des prisonniers. Il n'espère pas que la suggestion sera adoptée de suite par l'hon. ministre des finances, mais il désire la soumettre comme un moyen de se défaire des articles confectionnés par les prisonniers.

M. MacKenzie dit que la proposition du député de Montréal-Est a un air tout-à-fait comique. Elle revient à ceci: Que l'on demande à la législature un vote additionnel de $50,000 afin de mettre le gouvernement en mesure d'envoyer ces produits en dehors du pays aux dépens du peuple et de les vendre pour moins qu'ils ne valent. C'est là réellement la proposition de l'hon. député.

L'item est adopté.

A six heures la chambre s'ajourne.

Séance du soir.

Sur l'item des salaires de la Chambre des Communes, $58,350,

M. Anglin dit qu'il n'a pas été payé jusqu'à la date de la nomination de son successeur, ainsi que la chose avait été faite dans le cas de son prédécesseur. Le député Ministre de la Justice ayant décidé qu'il n'aurait pas droit à son salaire jusqu'à cette date. Il considère que cette opinion est erronnée et demande l'opinion du ministre de la justice sur cette question.

M. MacDonald (Pictou) dit qu'il donnera sa démission prochainement. Il n'est pas tout à fait préparé pour répondre à cette question maintenant.

L'item est adopté.

Sur les dépenses des comités, clercs sessionnels surnuméraires.

Après quelques discussions, l'item est adopté.

Sur l'item pour la garde des archives publiques, $3,000

M. Pope (Compton) dit qu'il espère pouvoir dépenser cette somme cette année a collectionner des dossiers de l'histoire primitive du Canada.

L'item est adopté.

Sur l'item pour le salaire des agents et employés d'immigration, $22,950.

M. Pope [Compton] dit que presque toutes les dépenses seront faites dans les agences du Canada. Il ne croit pas que les dépenses de ces agences puissent être réduites. Il emploiera tous les moyens possibles pour attirer vers le Canada une bonne et saine immigration.

M. Currier se déclare opposé à l'immigration Memnonite.

Sur l'item de la quarantaine des animaux $10,000.

M. Cartwright demande si le gouvernement à l'intention de mettre fin à cette quarantaine lorsque le temps sera expiré.

M. Pope [Compton) croit que non. Il serait imprudent de courir le risque de voir les animaux canadiens abattus au port de débarquement à leur arrivée en Angleterre.

M. MacKenkenzie approuve cette décision et complimente l'hon ministre de l'Agriculture sur les mesures qu'il a prises à ce sujet.

L'item est adopté.

demande la permission de signer de nouveau.

La Chambre s'ajourne à 10.45.

POLITIQUE NATIONALE.

Nous lisons sous ce titre dans l'*Ecénement*:

"Le débat sur le tarif est clos. On admettra qu'il était temps si l'on songe que ce débat s'est ouvert le 14 mars, et que, durant son cours, aucune objection nouvelle d'un caractère général n'a été faite à son objection. La critique de certains détails ne saurait être élevée au rang d'opposition sérieuse, et c'est en vain qu'on chercherait à tirer du vote contre le droit imposé sur la farine, la formule d'un parti. Il se peut qu'avoir voté contre cet impôt soit un titre suffisant pour faire réélire un député, mais la farine ne peut former la substance d'un programme politique.

L'adoption de la nouvelle politique fiscale sera une date dans notre histoire. C'est le le fait le plus considérable qui se soit produit depuis la Confédération; c'est un pas en avant très ferme, très net, dont la trace ne s'effacera pas. D'une part, on ne reviendra pas sur cette concession mémorable; de l'autre, on ne lâchera pas cette conquête. Il demeure acquis que le Canada peut formuler à sa guise sa politique commerciale, sans tenir compte d'autre chose que son propre intérêt en en écartant toute considération de pur sentiment.

L'indépendance commerciale est un fait accompli. La Confédération était un progrès sur l'Union; l'indépendance commerciale est un progrès sur la Confédération. Ainsi marche la destinée d'un peuple."

La Protection Agricole.—Nous traduisons du *Peterborough Review*, journal quotidien d'Ontario:

"En conséquence de la politique nationale, M. Claxton a déjà fait venir deux chars d'avoine de la province de Québec à Peterborough, et M. Dundas fait la même chose à Lindsay. Depuis que la taxe sur l'avoine des autres pays a été imposée, l'avoine peut être amenée à Peterborough à plus bas prix que de Chicago, donnant ainsi de la valeur à l'avoine d'Ontario, donnant un marché pour celle de Québec, et procurant du fret à nos chemins de fer pour revenir."

C'est ainsi que la politique nationale fait l'affaire des cultivateurs et des chemins de fer.

Et ça ne fait que commencer.

Collection.—M. G. Boucher de Boucherville vient d'offrir au musée de zoologie une précieuse collection d'insecs du Brésil. Outre bon nombre de papilons d'une grande beauté elle renferme un *fulgore porte-lanterne*, remarquable par un développement très considérable de la tête.

Cet animal possède, vivant, la faculté d'émettre de la lumière comme nos mouches à-feu, l'éclat toutefois en est plus vif. On dit de plus que la piqûre de cet hémiptère est très dangereuse.—*L'Abeille.*

Affaire Letellier.—Une dépêche va à dire que la réponse de l'Angleterre dans l'affaire Letellier sera positivement défavorable à ce deraier, et que la nouvelle sera connue bientôt.

Pont Barsalou.—Le pont Barsalou, sur l'Y maska, à la limite sud de cette ville vient d'être refait à neuf, et maintenant il est prêt pour la circulation.

Tous ceux qui ont vu ce pont ont pu juger de la solidité de la charpente, et du fini de l'ouvrage. Il est l'œuvre d'un contracteur dont la réputation comme constructeur de ponts est déjà faite—nous voulons nommer M. Louis Bélanger—Ce monsieur a sujet d'être fier de son ouvrage, comme le public a lieu de le féliciter sur la réussite de son entreprise.

Ce pont qui relie la ville au village de la Providence est un des mieux faits de tous ceux qui traversent nos rivières. Sa longueur est de 644 pieds, c'est-à-dire au delà de trois arpents et demi.

Comète.—On a signalé une comète de l'observatoire Arcetri, à Salsberg. Elle ressemble maintenant à une étoile de huitième grandeur. Les astronomes croit qu'elle pourra être vue, à l'œil nu, vers la fin de mai.

Socialisme.—Une dépêche de Rome dit que *Léon XIII doit publier* sous peu une lettre invitant tous les gouvernements de l'Europe à s'unir pour extirper le socialisme.

On lisait dans les journaux anglais de samedi que M. Joly avait été envoyé en Angleterre par le gouvernement fédéral. Une dépêche d'Ottawa nous informe que cette nouvelle est dénuée de tout fondement.

La navigation.—Le fleuve est libre de glace entre Montréal et Québec. Les bateaux "Berthier," "Chambly" et "Terrebonne" commencent aujourd'hui leurs voyages réguliers de Montréal à Sorel. Nous espérons qu'un bateau de Québec arrivera aujourd'hui.—*Minerve d'hier.*

Le résultat d'un droit protecteur.—Avant 1865, l'on importait presque tout le fromage qui se consommait au Canada. Afin de favoriser la fabrication de cette article dans le pays, un droit de trois centins par livre de fromage importé fut imposé cette année.

L'année dernière, nous avons exporté 28,054,000 livres de fromage, tandis que nous en avons importé que 88,484 livres; c'est-à-dire que nous en avons produit assez pour rencontrer tous les besoins de la consommation locale, plus 27,065,516 lbs pour l'exportation.

Le droit protecteur n'a pas fait hausser le prix du fromage, mais il a eu pour effet d'encourager la fabrication de cette article.

Cette industrie est maintenant l'une des plus prospères du Canada.—*Le Canadien.*

Réparations.—On nous mande de Maskinongé le 22 avril:

"La crue des eaux du Lac St Pierre l'ayant considérablement élevé, a causé de sérieux dommages au chemin de fer du Nord, surtout dans le parcours des Trois Rivières à Berthier. L'eau a atteint déjà le niveau des lisses, déplace le sable amoncelé et compromet les charpentes. Il y a eu déraillement à Yamachiche, à Maskinongé et les dégâts causés par les eaux demandent des réparations considérables et pressantes."

Triste.—Nous trouvons dans le *Pays* les renseignements qui suivent sur le gouvernement actuel de la France:

Nous sommes gouvernés par les protestants et les franc-maçons.

M. Waddington est anglais et protestant.

M. Le Royer est Genevois, protestant et franc-maçon.

M. Lepère est franc maçon.

M. Jules Ferry est franc-maçon.

M. Tirard est protestant et franc-maçon.

M. Léon Say est protestant et franc-maçon.

M. l'amiral Jauréguiberry est protestant.

M. le général Gresley est franc-maçon.

M. Gambetta est franc-maçon.

M. Andrieux est franc-maçon.

Presque tous les membres de la majorité sont franc-maçons.

Dépêches Télégraphiques.

Halifax, 27—L'hon. Joly s'est embarqué sur le "Peruvian" en route pour l'Angleterre.

St Pétersbourg, 27—Le gouvernement russe propose de former une Cour internationale, pour le procès et la punition des régicides.

Québec, 25—L'hon. M. Joly est parti ce matin pour Halifax en route pour l'Angleterre. Il va représenter les intérêts du Lt.-Gouverneur de Québec.

Il sera remplacé au département de l'Agriculture par l'Hon. M. Starnes.

Québec, 25—Voici la substance du rapport de l'enquête du Palais de Justice de Montréal: ne nommer qu'un protonotaire au lieu de trois; deux députés protonotaires pour les cours supérieures et de circuit; que le contrôle de la cour de circuit cesse d'être entre les mains du protonotaire, mais que le député le remplace; que le transport des prisonniers de la prison à la cour et vice versâ soit sous le contrôle du geôlier. Excepté à la cour d'appel, il est très-urgent de retrancher des employés dans tous les autres bureaux et par là on épargnera $15,000.

Québec, 25—M. Calixa Lavallée de Montréal a été nommé organiste de l'église St. Patrice.

Paris, 25—Le congrès International sous la présidence de M. DeLesseps, se réunira en cette ville le 15 mai pour discuter les differends moyens de percer l'isthme de Darien pour permettre aux navires de passer par un canal.

Paris, 25—Le *Journal des Debats* dit que le cabinet demandera aux députés l'invalidation de l'élection de Blanqui, par ce que le gouvernement ne veut pas lui accorder l'amnistie.

LA VRAIE PROTECTION

SI VOUS LA VOULEZ! ALLEZ AU MAGASIN D'UN SEUL PRIX! DE MM.

BROUSSEAU & FRERE

Ou un Grand Assortiment de Marchandises Nouvelles vient d'etre recu

Ayant acheté ces Marchandises avant l'Augmentation du Nouveau Tarif et avec des chances extraordinaires, nous désirons donner à nos pratiques une partie de nos bénéfices en n'augmentant pas le Prix de Nos Marchandises. Voilà ce qui s'appelle de la Vraie Protection.

☞ *Le système d'UN SEUL PRIX est reconnu donner à l'acheteur toute la garantie qu'il aura pour son argent, et tout autre système ne vous donnera que de la MAUVAISE PROTECTION.*

Entr'autres **Marchandises de Printemps et d'Ete** *que nous venons de recevoir, nous mentionnerons spécialement les suivantes:*

COTONS à CHAINE Double et Simple, Blanc set de Couleur, COTONS à TRICOTER de toutes Couleurs, COTONS AMERICAINS et SHIRTING, INDIENNES ANGLAISES et AMERICAINES, Choisies avec Goût, DUCK CANADIEN et AMERICAIN, Choix Considérable de DRAPS NOIRS, CASIMIRS, SERGES et TRICOTS, TWEEDS CANADIENS, ANGLAIS et ECOSSAIS, MERINOS, CASHMERES, PARAMENTAS, DRAPS IMPERATRICE, CREPE, ETC., ETC., ETC.

ET UN CHOIX IMMENSE DE TAPIS ET PREPARS, ETC., ETC.

Inutile de vanter les spécialités ci-dessus, surtout les Noirs, la maison est connue pour avoir toujours en main le plus grand assortiment.

☞ *Rappelez-vous tous que vous ne trouverez la vraie protection qu'au Magasin d'*Un Seul Prix *de*

BROUSSEAU & FRERE.

BATISSE VICTOR COTE, PLACE DU MARCHE, ST HYACINTHE.

12-78-12-22.

☞ *NOUS ACHETONS TOUJOURS LES CHAPEAUX DE PAILLE AU PLUS HAUT PRIX.* ☜

Coton.—Lorsque la manufacture de coton de M. Hudon sera complétée, il y aura 800 métiers de première classe. Elle emploiera 750 personnes et manufacturera 11,000,000 de verges de coton par année.

MARIAGE.

A Berthier, (en haut,) le 22 avril 1879, par le Rév. M. Piché, Louis Hébert, Ecr., comptable à la Banque de St Hyacinthe, à Dlle. Eugénie Chaput.

Nos meilleurs souhaits de prospérité et de bonheur à l'heureux couple.

Service.—Vendredi prochain, le 2 mai, sera chanté à 9 heures A. M., dans la chapelle du Séminaire de cette ville, un service pour le repos de l'âme de Messire Eusèbe Durocher, bienfaiteur insigne de cette institution.

NECROLOGIE.

Samedi dernier, le 19 avril, à St David, Madame Mathilde Paradis, épouse de feu Moïse Fortier, ex-M. P., s'éteignait doucement dans le Seigneur, à l'âge de 66 ans.

Madame Fortier était la mère de Madame N. H. Ladouceur et de Madame Ed. Wurtele, de Sorel, du Rév. M. Fortier, Ptre., du Dr. Alex. Fortier, cet., etc.

La mort qui dans sa course destructive ne respecte rien, pas même nos plus chères amies, vient de moissonner Clarice Bélisle, épouse de M. Chrysostôme Blanchard, résidant à St Paul d'Abbottsford.

Madame Blanchard était âgée de 32 ans seulement et souffrait depuis trois mois, lorsque la mort vint finir ses souffrances le 13 avril courant. Depuis longtemps elle était convaincue que son sort était inévitable, aussi elle vit approcher son dernier moment sans regret. Elle avait compris, au milieu de ses souffrances, que la vie n'est rien, et que, pour le Chrétien, la mort est une messagère qui lui annonce le départ de l'exil pour la patrie.

Le service a eu lieu mercredi, le 16 avril. Une foule nombreuse suivait le cortège funèbre et chacun se faisait comme un devoir d'accompagner à sa dernière demeure celle qu'ils avaient tant aimée.

Madame Blanchard laisse pour la regretter un époux qui la chérissait, et un grand nombre de parents et d'amis qui n'oublieront jamais ses aimables qualités.

A Béloeil, le 8 avril, Domithilde Hubert, épouse de Clément Lemoine, rendit son âme à Dieu, à l'âge de 42 ans, 10 mois et 11 jours, après une courte maladie soufferte avec une résignation angélique. Fervente et vertueuse chrétienne elle a accepté la mort sans effroi, malgré qu'elle laisse à regretter sa perte un époux affligé mais résigné à la volonté Céleste, 14 enfants qui déplorent leur malheur, et un grand cercle de parents et d'amis qui pleureront longtemps. Elle est allée retrouver sa couronne de gloire que sa grande vertu lui a gagnée.

Repose en paix, ma chère épouse, jouis du bonheur que ta belle âme a mérité.

Dors en paix, tendre maman, toujours ta bonté restera gravée dans nos cœurs et toujours nous languirons à aller te rejoindre.

Au Village St Jean Baptiste de Montréal, le 19 avril, à l'âge de 7 ans, Marie-Joseph Ernest, enfant de Treffé Lapalme, Ecr., N. P.

JACQUES FOURNIER

HUISSIER C.S.

Magenta, Comté de Rouville

M. Fournier étant bien connu dans tout le comté de Rouville, se chargera de toute collection qui lui sera envoyée, et de toute agence de journaux et autres.

De bonnes garanties seront offertes à ceux qui l'emploieront.

Magenta, Août 1878.

Avis aux Manufacturers de Fromage.

M. CHARLES N. FREGEAU,

de Rougemont, Seul Agent pour toute la Province de Québec pour la Presse Améliorée et les Moules patentés de Fraser, sollicite les Commandes des Messieurs qui bâtissent des Fromageries, et aussi de ceux qui désirent renouveler leurs moules. Les prix en sont réduits et toute commande qui lui seront adressées seront exécutées sur ordre. Il tiendra aussi des fournitures tels que Coton, présures bavaroises importées, extrait de présure de Hansen, ainsi que anatoine annatto de Hansen, (scale-boards) à $2.75 le 1000, ce que chaque fromagerie doit avoir, ustensiles de fromagerie, etc., le tout à des prix très réduits.

C. N. FREGEAU.

Rougemont, 22 avril 1879—1 m

Annonces Nouvelles.

ON A BESOIN d'un homme de ventes dans chaque état. Salaire de $75 à $100 par mois, dépenses payées. L'on exige des recommandations. LABELLE M'F'GCO, 93 Clark Street, Chicago.

$7 par jour en prenant des abonnés pour le Fireside Visitor. Tout ce qu'il faut pour Agent gratis. P. O. VICKEREY, Augusta, Maine.

20 Magnifiques Cartes Chromo, avec nom 10c *France.* Geo. I. Reed & Co Nassau N.Y.

30 Cartes Assorties, Snowflake, Damask, etc, Toutes différentes, avec nom 10c J. Minkler & Co. Nassau, N. Y.

40 Cartes Snowflake, ou 20 transparentes avec nom 10 cts. L. JONES & Co, Nassau, NY

50 Cartes Chromo, bord en or, 10 cts. ou 20 Lace Cards, 10cts J. B. HUSTED, Nassau, NY

$77 a Month and expenses guaranteed to Agents. Outfit free. SHAW & CO. AUGUSTA, MAINE.

LIST OF NEWSPAPERS with advertising rates, 100 pages, 10c. G. P. ROWELL & Co., N.Y.

New & Best Book on Buildings.

PALLISER'S MODEL HOMES—Profusely Illustrated, pretty plans and full information on building. Price $1, post-paid. Address PALLISER, PALLISER & CO. Architects, Bridgeport, Conn. U.S. For sale by all Booksellers. DAWSON BROS. Montreal, Trade Agents. 17-4-17-5

To Inventors and Mechanics.

PATENTS and how to obtain them. Pamphlet of 60 pages free, upon receipt of Stamps for Postage. Address—

GILMORE, SMITH & Co.,

AGENTS, LISEZ CECI.

Nous paierons aux agents un salaire de $100 par mois et les dépenses, ou bien nous pourrons allouer un percentage considérable à ceux qui se chargeront de vendre nos nouvelles et étonnantes inventions. Nous tiendrons notre promesse. Echantillon gratis. Avessez

SHERMAN & Co., Marshal, Mich.

3-79-3 m

LAWRENCE & TAYLOR,

76—RUE ALDERSGATE—76

LONDRES, E.C.,

ANGLETERRE

Reçoivent des consignations de produits agricoles qu'ils vendront à commission dans Londres, le plus grand et le mieux achalandé de tous les marchés de l'univers.

COMMISSION:

Pour Consignation au-dessous de £50: 4 p cent
" " £100: 3 p cent
" au-dessus de £100: 2 p cent

Le Fret, etc., doit être payé.

Argent avance sur consignation sans Interet
Actes de Vente et Argent envoyés promptement et Régulièrement.

BANQUIERS: National Provincial Bank of England.

Adresse pour Messages Telegraphiques: TAYRENCE, LONDON.

4-79-13-8

MAGASINS A LOUER.

Sur la Place du Marché, Rue Cascades, UN SUPERBE MAGASIN de 20×40, dans le Magnifique Bloc Monet, occupé actuellement par un Marchand-Tailleur.

AUSSI:—Dans le même Bloc, sur la rue St. Denis un autre Magasin ou Bureau, très avantageux.

AUSSI:—Deux Logements dans le même Bloc.

PRIX MODERES.

S'adresser immédiatement, RUE ST DENIS, au-dessus du bureau de M. H. R. Blanchard, N. P., à

J. B. MONET.

St. Hyacinthe, 15 Avril 1879.—1m1.

HOTEL
A LOUER OU A VENDRE

Sur la place du Marché à Foin de cette ville, une Superbe Maison, toute neuve, renfermant toutes les commodités nécessaires à un

HOTEL CONFORTABLE,

avec Grande Cour, Bonnes Ecuries, Remises et autres Bâtisses. La maison est actuellement occupée comme Hôtel par le Propriétaire soussigné.

POSSESSION au PREMIER MAI.

Pour les Conditions qui seront avantageuses s'adresser sur les lieux à

CALIXTE LEDOUX,
Proprietaire

St Hyacinthe, 8 Avril 1879—1-m-p

POUR LE CAREME!

FROMAGES.
Fromage à la Crême
Fromage de Gruyère
Fromage Américain
Fromage Anglais

POISSONS.
Morue Salée
Harengs du Labrador
Haddock fumé
Sardines à l'huile, sans arrêtes
Saumon salé
Poisson Blanc, salé
Hareng fumé
Homards en boites
Poisson Frais de toutes sortes.

FARINES.
Farine de Sarazin préparée
Farine de Blé d'Inde
Farine d'Avoine
Bled Cassé
La Célèbre Farine d'Avoine de McKay en Boîte de 5 lbs.

THES et CAFES.
Thé Vert Thé Japonais
Thé Noir Thé Java
CAFÉ Moka, moulu à demande.

SIROP et MELASSE.
Sirop d'Erable en caniste d'un gallon
Sirop de Miel
Sirop d'Ambre
Sirop Golden
Mélasse

FRUITS en Caniste.
Ananas Pêches Fraises
Framboises Rhubarbe Poires.

FRUITS.
Raisins
Pruneaux
Pommes en quart
Pommes Sèches

BIERE et PORTER.
Bière de Dawes
Bière de Williams
Bière Anglaise
Bière de Sherbrooke
Porter de William
Porter Anglais
La Célèbre Bière de Labatts de London en Bouteilles et Demi Bouteilles.
Cette Bière a obtenu le premier prix aux Expositions de Philadelphie et de Paris.

PAGNUELO FRERE.

18 Fév. 1879.—3 m

Terre a Vendre
A
Bonsecours de Stukely
(South Stukely)

A un mille du village de South Stukely, à un mille de deux moulins à scie, et à un mille du chemin de fer, une terre comprenant la moitié sud du No. 8 de presque 150 acres, dont 65 en état de culture, avec deux bonnes granges et hangar tout neuf, maison remise et autres dépendances en bon état, de l'eau en abondance, aussi excellente sucrerie de 400 érables, avec bouilloire, remise, et autres accessoires, et le reste en beau bois. La terre offre de magnifiques pâturages et elle est bien clôturée. Un jeune verger a porte fruits cet été. Cette belle terre est à vendre à des conditions avantageuses avec ou sans la récolte, et la personne qui achèterait immédiatement aurait le privilege de charroyer 50 cordes de bois durs à Waterloo. Pour toutes autres informations, conditions de vente, s'adresser au propriétaire

Napoleon Viens,
Bonsecours de Stukely

Ou à

Fulgence Brunelle,
South Stukely

15 déc., 1878. a c

A VENDRE.

UN HOTEL ET UNE MAISON avec environ QUATRE ACRES et DEMI de TERRE, situés dans le village de WEST SHEFFORD.

L'Hotel est en bon état de réparations, et serait une place avantageuse pour un homme d'affaire.

La Maison et le Terrain y attenant sont très bien situés.

La balance du terrain pourra former deux bons et beaux lots pour bâtir.

A vendre en un seul lot ou séparement tel que ci-haut décrit.

Le tout sera vendu à bien bon marché et à termes faciles.

Pour plus amples informations s'adresser personnellement ou par lettre à

GEORGE TAIT,
WEST SHEFFORD, P. Q.

12 Mar 79—3 m 5

M. J. J. E. SAUVAGEAU
PHOTOGRAPHE.

A l'honneur d'annoncer à ses nombreuses pratiques de la ville et de la campagne qu'il a transporté sa

GALERIE PHOTOGRAPHIQUE
au-dessus de la
Banque Consolidée
EN FACE DU MARCHE

il sera toujours prêt à prendre les portraits sur Photographie, sur Zinc et de plus il agrandira le plus petit portrait, grandeur naturelle soit à l'huile, Encre de Chine, Crayon, et Pastel ou Photographie à des prix très modérés. Mr. Sauvageau espère par sa longue pratique dans la photographie avoir toujours le même encouragement. Une visite à sa nouvelle Galerie Photographique est respectueusement sollicitée.

30 décembre 1878—3m

TURCOT & FRERE
MEDECINS-CHIRURGIENS

Le Dr. J. E. Turcot et le Dr. G. H. Turcot ont l'honneur d'informer le public de St. Hyacinthe et des environs, qu'ils tiennent leur bureau à l'ancienne résidence de feu le Dr. M. Turcot, coin des Rues

Girouard et Laframboise

où dorénavant ils pratiqueront conjointement la médecine dans toutes ses branches tant à la campagne qu'à la ville.

Ils seront visibles à toute heure du jour et de la nuit.

St. Hyacinthe, 23 août 1878—ac

AVIS IMPORTANT.

A VENDRE.

1. LA MAGNIFIQUE RÉSIDENCE de M. le Docteur CHAGNON, sise au village de St Pie, spendide maison en briques, parfaitement finie ne datant que d'environ 4 années. Cette maison a couté au-delà de $1000.

2. TREIZE (13) ARPENTS de BEAU BOIS avec SUCRERIE, sise à St. Pie, au Grand Rang St François.

CONDITIONS FACILES.

S'adresser à

M. Le CURE de St PIE,

Ou à St Hyacinthe, à

R. E. FONTAINE,
Avocat.

St Hyacinthe, 17 Janvier 1879.—a.c.

LA BANQUE CONSOLIDEE.

Capital Paye:
4 MILLIONS DE PIASTRES.

LA BRANCHE DE ST. HYACINTHE

Tient son BUREAU Coin des Rues

CASCADES et St. DENIS,

Place du Marche,

Et est prête à transiger toutes affaires de Banque généralement.

Intérêt sera alloué sur les Dépôts au taux convenu, et ces Dépôts peuvent être retirés en tout ou en partie, d'après les Règlements imprimés sur les Livrets d'Epargnes.

Argent américain vendu et acheté.

Prompte attention aux remises par la poste ou autrement ainsi qu'à la correspondance.

SIR FRANCIS HINCKS, Président.
J. B. RENNY, Gérant-Général,
H. BARBEAU, Gérant à St. Hyacinthe.

St. Hyacinthe, 11 Juillet 1878—com15-11-77

DENTISTE.

L. TRUDEAU, - - - Dentiste
RUE CASCADES,
au-dessus du
Magasin de MM. Pagnuelo & Frere

A l'honneur d'informer le public de St. Hyacinthe et des environs qu'il vient d'ouvrir un Bureau en cette ville où il sera visible à toute heure du jour.

☞ *DENTIERS de toutes sortes faits à demande*

St. Hyacinthe, 8 Mai, 1878.

MANUFACTURE DE
L. P. MORIN
Rue St. Joseph,
ST. HYACINTHE.

Portes, Chassis, jalousies, Découpages, et Moulures de toutes sortes faits sous le plus court délai avec d'excellent bois sec. La force motrice lui étant fourni au moyen d'un engin donne avantage à ce monsieur de sécher le bois sans frais additionnels, ce qui lui permet de garantir l'ouvrage et de vendre à des prix très modérés.

St. Hyacinthe, 3 Janvier, 1875.

LIBRAIRIE

KEROACK.

A l'occasion des fêtes on trouvera à cette librairie une grande variété d'articles dans tous les genres pour cadeaux. Ce sont tous des articles utiles, solides, riches et choisis, tels que chromos, cadres, albums, vases, porcelaines décorées, statues, cartes à jouer, dominos, boîtes à ouvrages, pupitres, corbeilles, et articles d'argenterie, fournitures de bureau, dans les derniers goût, etc., etc., etc. Papeteries et tapisseries comme à l'ordinaire, le tout à des prix défiant toute compétition et pour argent comptant seulement.

Reçu par le *Peruvian*, viâ Halifax, une grande variété de livres de prières, littérature dans les reliures les plus solides comme les plus riches.

Gravure de la cathédrale de St Hyacinthe 11 x 14, 25cts. Cadres faits à ordre à bas prix.

Ornements et orfeveries d'Eglises, articles de religion, fleurs, etc.

Maison correspondante à Montréal, No. 184, Rue Notre-Dame, en face du palais de justice.

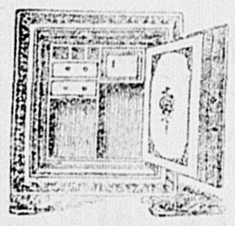
M. A. Kéroack, continue les affaires de négociant commis ionnaire comme par le passé, le succès qui a répondu à cette entreprise en prouve la nécessité et l'utilité.

St. Hyacinthe 24 décembre 1878.

MANUFACTURE DE

COFFRES - FORTS

De la Province.



F. X. BERTRAND

FABRICANT DE

COFFRES - FORTS. (SAFES.

St. Hyacinthe.

A L'ÉPREUVE DU FEU ET DES VOLEURS

Doublé en acier et en fer, et aussi garnitures intérieures pour voûtes en fer, avec portes à l'épreuve des voleurs. Portes en fer pour Banques, Institutions publiques, et Charniers de Cimetières. Coffres de sûreté pour la préservation de documents importants, billets de Banques, débentures, etc., les meilleurs serrures sur nouveaux plans adoptées aux portes de voûtes, coffres-forts, bauques, et prisons. Coffres-forts de seconde main pris en échange.

MANUFACTURE:

Coin des rues ST. JOSEPH ET ST. ANTOI

30 mai 1873.

TRANSPORT DES MALLES.

BUREAU de POSTE St. HYACINTHE

2 DECEMBRE 1878.

DISTRIBUÉES. A.M.	P.M.	MALLES.	FERMÉES. A.M.	P.M.
8 00		Montréal, l'Ouest,		
9 45		St. Hilaire et la	10 00	10 00
	5 00	rivière Chambly		
8 00				4 00
				12 00
8 00		St. Damase, St. Dominique, St. Pie....	9 45	
8 00		St. Hugues, Ste. Rosalie, St. Simon..	9 45	
8 00		St. Aimé, St. Bernabé St. Judes, St. Louis de Bonsecours...	9 45	
11 00		Laprésentation, les Mardi, Jeudi et Samedi.....	11 30	

Les Lettres enrégistrées doivent être déposées au moins 15 minutes avant la fermeture des malles.

Le bureau de poste est ouvert au public de 8h A M à 6 h P M, depuis le 1er Septembre au 1er Mai, et de 8 h A M à 7 h P M, depuis le 1er Mai au 1er Septembre.

E. L. R. COUILLARD-DESPRES,
Maitre de Poste.

12-78-ac-25

DAURAY & RICHER

PEINTRES DE

MAISON, ENSEIGNE,

IMITATEURS, DOREURS, TAPISSIERS, VITRIERS, ETC, ETC.

Ces messieurs se chargeront à bon marché de Peintures et dorures d'EGLISES, PRESBYTÈRES et MAISONS.

Toutes commandes seront promptement exécutées.

Références. } Evêché de St. Hyacinthe
J. B. Germain

St. Hyacinthe, 1er février 1878.

TELESPHORE DAURAY. ALEXIS RICHER

PROVINCE DE QUEBEC.

CHAMBRE DU PARLEMENT.

BILLS PRIVES.

LES personnes qui se proposent de s'adresser à la LEGISLATURE de la Province de Québec pour obtenir la passation de BILLS PRIVES ou LOCAUX, portant concession de privilèges exclusifs ou de pouvoirs de Corporation pour les fins commerciales ou autres, ou ayant pour but de régler des arpentages ou définir des limites, ou de faire toute chose qui aurait l'effet de compromettre les droits d'autres parties, sont par les présentes notifiées que, par les règles du Conseil Législatif et de l'Assemblée Législative respectivement (lesquelles règles sont publiées au long dans la "Gazette Officielle de Québec,") elles sont requises d'en donner UN MOIS D'AVIS (spécifiant clairement et distinctement la nature et l'objet de la dite demande), dans la "Gazette Officielle de Québec," en anglais et en français, et aussi dans un journal anglais et dans un journal français publiés dans le district concerné, et de remplir les formalités qui y sont mentionnées. Le premier et le dernier de tels avis devant être envoyés au Bureau des Bills Privés de chaque chambre. Et toute personne qui fera application, devra, sous une semaine de l'apparition de la première publication de tel avis dans la "Gazette Officielle," adresser une copie de son bill, avec la somme de cent piastres, au Greffier du Comité des Bills Privés.

Toutes petitions pour BILLS PRIVÉS doivent être présentées dans les "deux premières semaines" de la session.

BOUCHER DE BOUCHERVILLE,
Greffier du Cons. Lég.

G. M. MUIR,
Greffier de l'Ass. Lég.

Québec, 1er Avril 1879.

UNION ST. JOSEPH, ST. HYACINTHE

FETE PATRONALE

DIMANCHE, LE 4 MAI 1879.

PROGRAMME DE LA FETE.

REUNION GENERALE SUR LA PLACE DU MARCHE, A 9H. A.M

La Procession se formera sur la Place du Marché, et défilera Musique et Bannière en tête, par les rues Cascades et Ste. Anne, pour se rendre à la Cathédrale. La Messe commencera à Neuf heures et demie.

Après la Messe la Société se rendra processionnellement à la Salle du Marché, où des Discours de circonstance seront prononcés par quelques uns des principaux Citoyens.

La Société se réunira de nouveau, au même endroit, à Deux heures et demie après-midi, et se rendra processionnellement aux Vêpres, Musique et Bannière en tête.

La journée se terminera par une Charmante Soirée, donnée au profit de la Société, par le

Club Dramatique de l'Union St. Joseph.

LE PROSCRIT

DRAME EN TROIS ACTES.

PERSONNAGES:	*ACTEURS:*
ALFRED D'ANFREVILLE, *Proscrit*	Jos. Benoit,
CHARLES, *Comte d'Aspremont*	L. Simoneau,
D'ORFEUIL, *Chevalier, Ami d'Alfred*	F. Tétreault,
NICOLAS, *Aubergiste, Ancien Domestique du Chateau d'Anfreville*	F. Lajoie,
BLAISE, *Fils de Nicolas*	F. Decelles,
CATIGNAC, *Charlatan*	N. Delisle,
BAILLI	F. X. Laferrière,
JASMIN, *Valet du Comte d'Aspremont*	T. Amiot,
SERGENT, *Recruteur*	T. Dauray,
RECRUES	M. Mahiot, H. Choquet, V. Sivigni, Jos. Cabana,
PAYSANS, *Tures*	On. Frédéric, L. Blanchard.

LA MUSIQUE JOUERA DURANT LES ENTR'ACTES.

La Soirée se terminera par la Belle Pièce

LE MARQUIS DE CARABAS!

COMEDIE EN TROIS ACTES.

PERSONNAGES:	*ACTEURS:*
CRÉPIGNON, *Maître Cordonnier*	F. X. Laferrière,
BADINET, *Professeur*	N. Delisle,
DINDEMART, *Tailleur*	
RAFIGNOL, *Barbier*	Jos. Cabana,
GRIPIN, *Agent d'Affaires*	L. Simoneau.
BONTEMPS, *Ancien Soldat de Crimée*	
TURPIN, COQUELET, *Compagnons Cordonniers*	T. Dauray, T. Amiot,
Un Apprenti-Cordonnier	A. Giard,
Un Facteur de Poste	F. Tétreault,
FRANÇOIS, *Valet du Marquis de Carabas*	M. Malhiot,
Ouvriers-Cordonniers	

☞ *Pour faciliter les personnes des paroisses voisines qui désireraient prendre part à notre fête la Compagnie du Chemin de Fer de Jonction du Lac Champlain et St. Laurent a eu la complaisance d'accorder une Excursion spéciale, à Bon Marché, pour cette circonstance. Les Trains partiront comme suit:*

Stations	*hrs. A.M.,*	*Prix Aller et Retour.*	*Stations*	*hrs. A.M.,*	*Prix Aller et Retour.*
West-Farnham,	7.00	75 cts.	St Guillaume,	7.15	60 cts.
L'ange-Gardien,	7.30	60 "	St Hugues,	7.55	50 "
St. Paul d'Abbottsford,	8.00	50 "	St Simon,	8.25	40 "
St. Pie,	8.30	40 "			

Arrivant a St. Joseph a 9.00 hrs. A.M.

Les Trains laisseront St. Joseph aussitot apres la Soiree.

Admission.- - 25 cts. Sieges Reserves.- - 50 cts.

Le Plan de la Salle est déposé chez MM. E. H. RICHER et BOURGEOIS & BOIVIN, où on peut se procurer les Billets de Sièges Réservés et autres.

Les Personnes de la Campagne qui voudraient se procurer des Billets de Sièges Réservés pourront s'adresser à M. N. A. Boivin, Sec.-Trés. Union St Joseph. Le nombre en est très limité.

Portes ouvertes à 7 heures P. M. Levée du Rideau à 7½ heures.

CHEMIN DE FER DE JONCTION

DU

LAC CHAMPLAIN & ST. LAURENT.

Le Public est respectueusement informé que les PRIX pour les Voyages du Samedi ont été changés depuis le 15 Avril courant, et sont maintenant comme suit: Aller et Retour:

De St. Guillaume à St. Hyacinthe,		$0.65
4e Rang	do	55
St. Hugues	do	45
St. Simon	do	30
St. Georges	do	25
West-Farnham	do	80
L'Ange-Gardien	do	65
Papineau	do	55
St. Paul d'Abbottsford	do	50
St. Pie	do	35

LE PARDON DU MOINE.

N'est-il point terminé? demanda le roi.

Le comte d'Olivarès protégeait fort Alonso.

Le roi fronça les sourcils.

Vous n'avez aucune preuve contre cet artiste? demanda-t-il.

Aucune.

Renvoyez-le absous, alors.

Il reste auparavant une formalité à remplir.

Remplissez-la, dit brièvement Philippe IV, et qu'on ne m'en parle plus.

Il sera fait suivant le désir de votre Majesté, dit Rosalès, et pour cela il manque une seule chose à ce parchemin.....

Laquelle?

Votre signature.

Le roi parcourut rapidement le parchemin des yeux.

La torture! fit-il, la torture!

C'est la loi, dit froidement Rosalès.

Pas cela! non, pas cela! N'est-il pas de moyens plus doux?

Ils ont tous échoué, sire.....

Eh bien! puisqu'il nie, puisque les preuves manquent, renvoyez-le.....

Et avec lui sans nul doute tous les misérables emplissant aussi les cachots, et niant comme Alonso leur culpabilité.

Rendre des voleurs, des brigands à la liberté?

Si on libère les assassins, Majesté, pourquoi non?

C'est horrible, horrible! répéta le roi. Un homme dont j'ai serré la main, un grand artiste dont les toiles décorent les églises, dont les statues sont les merveilles de la sculpture espagnole; je ne veux pas, je ne veux pas signer.....

Rosalès s'inclina avec une affectation de soumission:

Dois-je prévenir le ministre que Votre Majesté ordonne l'élargissement de tous les prisonniers?.....

Non! Rosalès, non! En vérité, la responsabilité qui pèse sur moi m'épouvante .....Se montrer trop indulgent envers les criminels n'est pas mieux comprendre les intérêts de la justice que d'être sans pitié pour les malheureux..... Allons! souvenez-vous que le titre de don Pèdre à la renommée fut de s'appeler le *Justicier* ...Rosalès, si vous ne pouvez soustraire Alonso à cette loi dont je maudis la rigueur, employez du moins avec Alonso tous les ménagements de la pitié...Tentez un dernier effort pour obtenir un aveu... Je lui enverrai mon propre confesseur... Enfin, si son corps doit souffrir, afin que l'aveu de son crime s'échappe de ses lèvres, je défends, entendez vous, je défends d'une façon formelle, absolue, que l'on touche à la main droite d'Alonso, cette main que j'ai pressée et qui a créé l'immortels chefs d'œuvre!

Philippe IV couvrit ses yeux de sa main et poussa un gémissement.

Quand il releva la tête, Rosalès était parti emportant l'ordre de soumettre Alonso à la torture.

Le juge, qui tenait enfin sa vengance, ne voulut perdre ni une heure ni une minute du roi; une démarche de Don Pardo del Roca pour sauver l'artiste de la torture.

Rosalès le croyait-il coupable? Ce secret restait entre lui et Dieu; mais ce dont il se tenait pour sûr, c'est qu'innocent ou criminel Alonso ne sortirait de cette horrible épreuve que brisé dans ses membres ou flétri dans son honneur.

En apprenant cette nouvelle, transmise par le juge avec une froideur masquant à peine une joie cruelle, Alonso Cano rappela dans son âme le courage qui naît de l'innocence; il roidit ses muscles pour se sauver des défaillances de la chair, et se levant du sol, il resta un moment debout, fixant sur Rosalès un regard dont l'éclat fit baisser les yeux du misérable.

Je suis prêt, dit-il.

Rosalès fit signe aux porteurs de torche de sortir du cachot, et une minute après Alonso, accompagné du gardien, monta l'escalier en vis allant de son cachot à d'autres chambres souterraines.

Nous avons dit que la prison d'Alonso se trouvait à l'extrémité de la spirale en entonnoir descendant jusqu'aux entrailles de la terre. Il put donc gravir plus de cent marches sans se trouver au niveau du sol.

Un vaste carré sur lequel s'ouvraient deux portes se trouvait à l'extrémité du premier escalier. Un second commençait en face.

Ce fut la porte placée à gauche qu'ouvrit le gardien Les soldats y poussèrent Alonso Cano.

Quant à Rosalès, à peine l'eut-il franchie qu'il disparut ainsi que le scribe qui venait d'enregistrer les réponses de l'accusé.

D'abord Alonso Cano ne distingua rien. Il eut seulement la sensation de pénétrer dans une salle immense. Lui qui habitait un cachot depuis quatre mois, il comprit à la circulation de l'air que la pièce était vaste, haute et voûtée. Les torches des soldats jetaient des lueurs tremblantes; des hommes habillés de cuir les prirent de leurs mains, et les soldats sortirent.

Alonso éprouva un frémissement de terreur.

Ces soldats était des hommes. Il avait conscience qu'autour de lui il ne restait plus que des bourreaux.

La voix de Rosalès s'éleva à quelque distance, et cependant, en tournant la tête, il fut impossible à Alonso de l'apercevoir.

Presque au même moment un reflet rouge rasa le sol aux pieds de l'artiste, et il vit qu'un grand rideau noir séparait en deux la pièce dans laquelle il se trouvait. C'est au-dessous de ce rideau que passait la lueur rouge.

Tout à coup les tentures s'écartèrent, et Alonso reçut l'impression que nous cause la vue subite d'un incendie.

Au fond de la seconde moitié de la salle des tortures, une fournaise était allumée, et, debout auprès, deux hommes éclairés d'une façon fantastique par les rouges reflets de la flamme y plaçaient sur un lit de charbon incandescent des pinces et des barres de fer.

A quelques pas, un nain difforme emplissait des broes d'eau.

Plus loin, deux colosses montaient les vis d'un chevalet de bois.

Le long des murailles pendaient des instruments étranges, se dessinant d'une façon vague, et dont la destination semblait un épouvantable mystère

Assis près d'une table, sur laquelle se trouvaient deux flambeaux de fer soutenant deux chandelles de cire, Rosalès et le greffier gardaient leur impassibilité habituelle.

On laissa quelque temps le regard d'Alonso se fixer sur chacun des objets sinistres appendus aux murs de la chambre souterraine.

Quand le juge pensa que le malheureux avait reçu de ce spectacle une poignante impression, il dit à l'un des hommes occupés à tourner les vis du chevalet:

Qu'on détache les fers du captif.

Alonso s'assit sur un escabeau et on lui enleva successivement les anneaux comprimant ses chevilles et ses poignets.

Il détira ses membres endoloris, et malgré son courage il eut un frémissement d'horreur, en songeant que, dans une minute, le fer, le bois et le feu s'uniraient pour sa torture.

Alonzo Cano, demanda Rosalès, avez-vous réfléchi, et voulez-vous avouer le crime exécrable dont vous devez rendre compte à Dieu et aux hommes!

Je suis innocent, répondit Alonso.

(A continuer.)

BOIS DE CORDE.

A VENDRE

AU DEPOT ST. JOSEPH!

Avis est par le présent donné que jusqu'à nouvel ordre le public trouvera à la Station St. Joseph le bois de chauffage suivant aux prix indiqués:

Erable sèche	la corde	$2.75
Merisier Rouge	"	2.50
Pruche	"	1.75
Epinette Rouge	"	2.25

St. Hyacinthe, 17 Octobre 1878.

LE GLOBE HEBDOMADAIRE 1879.

Le Globe Hebdomadaire 1879.—En terminant son volume actuel, le *Globe* de Toronto complète la trente-cinquième année de sa publication; et ses directeurs sentent qu'ils peuvent avec satisfaction jeter un regard en arrière, et contempler avec un juste orgueil la part qu'il a prise, et l'influence bienfaisante qu'il a exercée dans tous les mouvements politiques importants et les luttes dans l'intérêt du bon gouvernement, depuis le jour de son établissement. L'appui sans égal et constant qu'il a reçu partout, dans toutes les classes du public canadien, est à la fois sa meilleure récompense et le plus haut témoignage possible rendu à l'efficacité et à la fidélité aux intérêts publics avec lesquelles il a été dérigé. Comme ront les plus ardents efforts pour tout ce qui tendra à assurer un gouvernement juste et économique, la prospérité matérielle des masses, et le développement dans tout le pays, des principes religieux et moraux, l'éducation, la tempérance et le bonheur social.

Intimement convaincu que le Canada ne pourra occuper une position plus élevée ou meilleure ou plus propre à le faire avancer dans la voie du progrès matériel que celle qu'il occupe en ce moment, comme la plus importante province de l'empire britanique, les directeurs du *Globe* continueront à soutenir avec zèle tout ce qui tiendra à perpétuer les heureuses relations actuelles.

Croyant que la meilleure politique pour le Canada est celle qui favorise un accroissement de commerce avec les pays étrangers, et que le meilleur système de taxation est celui qui pèse le plus légèrement sur l'industrie et les classes industrielles, le *Globe* continuera à prêcher énergiquement l'abolition des droits de douane sur la matière première, et le maintien d'un tarif de revenu affectant légèrement ou pas du tout les choses nécessaires à la vie, mais beaucoup les articles de luxe. Il continuera à combattre l'imposition de droits de douane destinés spécialement à punir les pays étrangers à cause d'une hostilité actuelle ou imaginaire dans leur politique commerciale; ou spécialement pour exclure du pays les produits de manufactures anglaises et étrangeres; ou spécialement pour maintenir en existence certaines branches d'industrie qui ne peuvent se soutenir sans que le reste de la population y contribue de ses ressources.

Le *Globe* continuera à prêter une attention spéciale aux questions si importantes de l'immigration européenne, des chemins de fer et de l'amélioration des canaux, du développement des immenses ressources minières, forestières et des pêcheries de la Puissance et à la colonisation rapide des terres incultes.

L'agriculture étant la principale industrie de la Puissance, recevra cette attention constante et sérieuse à laquelle son extrême importance lui donne droit; et toutes les mesures pour l'avancement de sa prospérité ou affectant ses progrès seront surveillées avec soin et discutées sous tous leurs aspects. On continuera à consacrer un grand espace aux intérêts manufacturiers et mécaniques, et rien de ce qui pourra les intéresser ne sera passé sous silence.

Les nouvelles de toutes les parties du monde, jusqu'au dernier moment de la publication, les débats parlementaires, à Outaouais et dans les Provinces, les rapports des marchés et de la Bourse en Canada et à l'étranger; les lettres de correspondants spéciaux et toutes les directions seront recueillis avec tout le soin et l'énergie qui y ont distingué le *Globe* pendant une si longue série d'années, au premier rang des journaux canadiens.

Des dépêches spéciales par le câble continueront à être reçues au *Globe*, quand des incidents importants pour le Canada se produiront sur quelque point de l'Angleterre.

Le train spécial du chemin de fer du *Globe* continuera à partir de Toronto pour Hamilton et les stations de l'ouest à 4 heures et demie chaque matin.

La souscription annuelle au *Globe* hebdomadaire restera comme ci-devant, à Deux Piastres par Année; envoyé franc de port dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, payable invariablement d'avance.

LES TAUX DES CLUBS POUR 1879.

Seront comme suit:

	Par copie
5 copies et au dessous de 10	$1 90
10 copies et au dessous de 20	1 80
20 copies et plus	1 75

On pourra adresser les ordres et les remises à la

CIE. D'IMPRESSION DU GLOBE, TORONTO.

21 déc., 1878.